

Notre histoire est digne et belle. Elle est souvent méconnue, même par des gens qui nous sont d'ailleurs sympathiques.

Les Encyclopédies d'Europe souvent, faute de se renseigner à bonne source, nous font des injustices.

Ce ne sera pas le cas du *Dictionnaire de Théologie catholique*, en cours de publication à Paris, chez Letouzey, sous la direction de M. E. Manginot, professeur à l'Institut Catholique de Paris.

Je viens de lire l'article *Canada*, du à la plume savante autant qu'alerte de M. Fournet P. S. S., professeur au Collège de Montréal. Oh! comme il faut remercier ce travailleur intelligent autant que modeste du soin extrême qu'il a pris de si bien documenter son article. Il y a là, vingt-six pages de 150 lignes, texte très fin, qui sont pleines de renseignements, de faits, de notes, de dates, d'histoire, de géographie, de philosophie, de religion, et qui accusent un labeur de bénédictin, rien de moins.

Comme ce français de France aime notre Canada! Il nous console pour d'autres.

* * *

Savez-vous que Montréal est la quarante-cinquième ville du monde par sa population? Ainsi parlait un journal. Un autre vous cite une colonne de chiffres pour établir que nous n'avons droit qu'au soixante-treizième rang.

Admettons-le! Mais si l'on arrangeait nos trottoirs et si l'on cachait nos fameux poteaux hérissés de fils électriques?

* * *

Nos monuments alors paraîtraient mieux. Car nous commençons, grâce à notre artiste Philippe Hébert, à voir nos places publiques s'ornier de belles statues.

A Québec, on aura bientôt, non loin du monument Champlain, le monument Laval. On a eu la bonne idée, cette fois, de confier l'œuvre à l'un des nôtres, M. Philippe Hébert. Voici comment il sera. J'emprunte sa description à une revue parisienne que nos journaux citent, suivant leur détestable habitude sans la nommer: (1)

“ Un socle énorme et altier, grâce auquel le regard et le geste du prélat dominant les maisons de la ville haute et s'étendent sur le fleuve immense : sur le soubassement “ une Gloire ” offre l'hommage de couronnes et de

(1) C'est pour cette raison justement que j'ignore moi aussi le nom de cette revue. — E. J. A.